

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

FONDÉE EN 1822

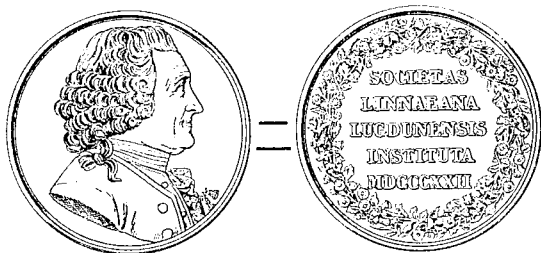
ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1934

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-DIX-HUITIÈME



αἱ βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὠφελοῦν
προΐσγονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

—
1935

ÉCHOS DE NOTRE
SORTIE GÉNÉRALE EN BUGEY

à PRÉMILLIEU (Ain)

(3 Juin 1934)

PAR

M. J. MÉRIT

Et, se détachant d'un groupe, une jeune fille vint me présenter à boire. Et comme je demandais : « Quelle est donc la fête d'aujourd'hui ? » on me répondit : « Aujourd'hui, il fait beau. »

Romain ROLLAND.

*(Empédocle d'Agrigente
et l'Age de la Haine).*

Lors d'une réunion administrative de cet hiver, il avait été décidé, sur la proposition de notre dévoué trésorier M. Jaquet, à l'instar de ce qu'avaient fait nos collègues de Grenoble, amis de l'histoire naturelle, d'organiser une fête de la nature. A cette fête devaient participer toutes les Sections de la Société Linnéenne. Elle devait consister en une course faite en commun, dans une région agréable et, pour égayer cette course, un modeste banquet devait réunir les participants, leur permettre de se mieux connaître et, comme il est habituel dans un repas, d'échanger leurs impressions, leurs idées à cœur ouvert.

M. Niolle, le très actif président de la Section Mycologique, se chargea de la partie matérielle de la fête, c'est-à-dire de l'organisation de la sortie, de son but. Il faut l'en féliciter, car ce fut très réussi et M. Niolle ne ménagea pas sa peine pour qu'il en soit ainsi. La préparation matérielle d'une excursion est

souvent fastidieuse, c'est le côté le moins intéressant de la sortie et je crois être l'interprète de mes collègues en assurant M. Niolle de notre reconnaissance.

Un seul point noir dans le ciel. Notre secrétaire général, M. le D^r Bonnamour était retenu par la maladie. Les excursionnistes, unanimes, lui adressèrent à l'issue du banquet un témoignage de leur sympathie et de leurs regrets de son absence.

La fête eut lieu sous la forme d'un rallye-dîner, à Prémillieu, dans le département de l'Ain, dans notre beau Bugey, à mi-distance de Virieu-le-Grand et de Hauteville.

Comme il convenait, dans cette fête de la nature, il fit beau, malgré quelques averses. La nature reconnaissante à ses amis se montra sous son jour le plus heureux, avec un éclairage heurté, comme l'aiment les peintres. Le matin, le vent soufflant du sud ou de l'ouest poussait de gros nuages noirs chargés d'eau, d'énormes cumulus obscurcissaient l'horizon. Les falaises abruptes de la cluse des Hôpitaux se perdaient par endroits dans la ouate inquiétante et mouvante des nuages.

Sous la pluie intermittente le groupe B, le groupe des jeunes, quitta le train à Tenay et par un mauvais sentier, tracé dans les taillis et les abrupts de la cluse, gagna le plateau d'Hostias aux si larges horizons, la région du tranquille village de Saint-Sulpice-le-Vieux, les magnifiques prairies et les bois du Charveyron, la forêt de Jailloux et Prémillieu. Ce groupe, le plus nombreux, comportait une vingtaine de participants dont de nombreuses dames ou jeunes filles.

Le deuxième groupe, celui des anciens évidemment, laissa le chemin de fer à Virieu-le-Grand et, dans un véhicule moderne, mais assez mal agencé pour voir les paysages, rallia Prémillieu par le Valromey. Les nuages, très bas, cachaient le Colombier, la montagne reine du Bugey, mais le Valromey lui-même se montrait dans une netteté parfaite après les pluies d'averses, éclairé violemment par le soleil ou noyé d'ombre. A Thézillieu, un modeste village pastoral, comme il y en a tant ici, installé au revers du Col de la Lèbe, les voyageurs quittèrent l'autobus et, pédestrement, en herborisant, gagnèrent Prémillieu.

Vers midi et demie une trentaine de convives se trouvèrent réunis chez Romanet. Modeste et cordial hôtel de campagne,

où l'on accueille les voyageurs comme au bon vieux temps et où l'on fait bonne chère, vous le verrez.

Comme il convient, le repas fut empli de franche gaieté et, stimulés par la course, l'air frais des bois et des montagnes, les convives firent largement honneur aux mets copieux servis par notre hôte. Ainsi qu'il fut décidé lors de la réunion administrative le menu devait être publié. Le voici donc, coût un peu plus de 15 francs :

HORS D'ŒUVRE
 ESCARGOTS PARISIENNE
 PIGEONS SUR CANAPÉ
 ÉPINARDS AUX ŒUFS POCHÉS
 GRATIN DAUPHINOIS
 GIGOT DE MOUTON
 SALADE VERTE
 FROMAGE FRAIS A LA CRÈME
 GATEAU DIPLOMATE
 FRUITS
 VIN ROUGE DU BUGEY
 CHAMPAGNE

Cela pour que nos collègues absents aient quelques regrets et les engage à être de la fête une autre fois.

A l'issue du banquet, MM. Jacquet et Niolle surent retracer le but cherché à cette occasion : se mieux connaître entre membres, resserrer les liens de l'Association pour que réellement le mot Société ne soit pas vain. Il est notoire, en effet, qu'une Société est d'autant plus vivante que les relations entre ses membres sont plus étroites, qu'ils se connaissent mieux.

Comme il convient encore, la fin du repas fut animée par les chants, anciens et jeunes rivalisèrent. Voici d'ailleurs la liste de nos gais commensaux, cités au hasard : M. Cluze, M. Pouchet, M^{lle} Jeanne Cluze, M. Gindre, M. Jacquet, M^{me} Mérit.

M. Jacquet dirigea les bans avec un allant dont il faut le féliciter et qui laissa à penser que les entomologistes ne sont pas obligatoirement des gens austères.

Le repas tardivement terminé, en hâte nous fîmes nos adieux à nos hôtes et à notre sympathique trésorier, puis la caravane

s'égrena dans la direction de Tenay où devait être pris le train du retour.

Le soleil est à ce moment tout à fait de la fête ; la dernière averse est tombée pendant le repas. Les nuages sont très haut dans le ciel qui paraît encore plus admirablement bleu, d'énormes cumulus très blancs s'écrasent à l'horizon, du côté des Alpes.

L'itinéraire de retour est sensiblement le même que celui parcouru le matin par le groupe B. Bientôt la petite troupe se disperse dans l'étroite bande de pré humide qui sépare la forêt de Jailloux du bois de Charveyron. C'est une délicieuse promenade dans le pré-bois, sous le bleu du ciel. De magnifiques et sombres sapins encadrent la prairie toute en fleurs, mais déjà ravagée par le bétail. Quand même, dans les coins humides, à mauvaises herbes, quelles richesses de couleurs, trolles jaune vif, valérianes rosées, géraniums rouges, violettes, narcisses odorants, renoncules, parnassies et myosotis palustres peuplent la prairie. C'est un paysage tel que l'aurait aimé Jean-Jacques « selon son cœur ».

Aux abords de Saint-Sulpice-le-Vieux la prairie s'élargit et n'a pas été livrée aux troupeaux. C'est bien ici la fête de la nature, la fête du printemps. La nature s'offre à nous tout entière, dans cette après-midi si pure après les pluies d'orage. Les prés, la forêt, toutes choses, sont le jouet de la lumière et de l'ombre. Tous nos collègues animés par la course, par la paix des paysages, la variété des fleurs, font d'amples bouquets qui orneront les sacs. Les sous-bois sont explorés avec soin pour découvrir les rares champignons cachés.

Nous avons erré presque sans but, au hasard de l'itinéraire. Saint-Sulpice-le-Vieux dépassé, les yeux dominant la cluse de Tenay, le plateau d'Hostias, la crête ondulée et souvent abrupte qui s'allonge du Crêt de Pont au Molard de Don. Dans les lointains lumineux s'aperçoivent la plaine iserane où brille le Rhône, la chaîne des Monts du Lyonnais, du Pilat et des Monts du Vivarais.

En marchant, dans la paix du soir, une pensée de Jaurès nous revient à la mémoire, elle est en communion intime avec notre état d'âme, elle a trait à la terre que nous parcourons toujours avec tant de joie : « Que de fois, en cheminant dans

les sentiers, à travers champs, je me suis dit que c'était la terre que je foulais, que j'étais à elle, qu'elle était à moi ; et sans y songer, je ralentissais le pas, parce que ce n'était pas la peine de se hâter à sa surface, parce qu'à chaque pas je la sentais et je la possédais tout entière et que mon âme, si je puis dire, marchait en profondeur. »

Nous avons gagné Tenay par un sentier rapide, escarpé et caillouteux, tracé au milieu des taillis, orné de nombreuses plantes subalpines, de cytises aux grappes dorées. Tout se serait agréablement passé sans un malencontreux collègue (le collègue c'est moi) qui nous emmène en gare une heure avant le départ du train, tout juste à temps pour prendre un moment de repos et le repas du soir.

Quelles conclusions tirer de notre première fête de la nature ? Elle fut, je le crois, réussie, malgré le nombre relativement restreint des participants. Peut-être faut-il attribuer ce nombre modeste de sociétaires à la distance de Lyon, aux difficultés de se rendre à Prémillieu, au peu de résultats à attendre au point de vue de l'histoire naturelle d'une telle excursion ? Pour conclure, on peut conjecturer et donner plusieurs réponses. Nous croyons, pour notre part, qu'un effort devait être fait dans le sens de l'essai que nous avons tenté, que dans une Société comme la nôtre satisfaction devait être donnée à tous, dans la mesure du possible. L'étude de l'histoire naturelle, tout au moins celle qui est faite sur le terrain, n'exclut pas la gaieté et, pour certains, cette étude n'est qu'un dérivatif, un repos, un changement au travail monotone et souvent fastidieux accompli chaque jour. Pour d'autres encore les excursions sont prétextes à promenades dans la campagne. Mais ceux-là ne devons-nous pas les satisfaire puisqu'ils soutiennent de leur modeste cotisation la Société elle-même ? Et puis, les austères naturalistes, s'il en est chez nous, pourront se convaincre que les distractions de la fête ne firent pas oublier le but recherché par la Société Linnéenne : l'observation des choses de la terre. Les listes ci-dessous, écourtées à dessein, en seront le témoignage probant.

ENTOMOLOGIE (Coléoptères)

<i>Trichotichnus laevicollis</i> Dufsch. ¹	<i>Grammoptera ruficornis</i> F.
<i>Harpalus rubripes</i> Duft.	<i>Anoplodera rufipes</i> Schall.
<i>Anthophagus bicornis</i> Bloch.	<i>Clytus arietis</i> L. †
— <i>abbreviatus</i> F.	<i>Cyrtophorus mysticus</i> L.
<i>Ragonycha pallipes</i> Fall.	<i>Saperda populnea</i> L.
— <i>limbata</i> Thoms.	<i>Cryptocephalus flavipes</i> L.
<i>Danacea ambigua</i> Mulst.	— <i>marginellus</i> Ol.
<i>Athous obscurus</i> Payk.	— <i>chrysopus</i> Gme ¹ .
<i>Selatosomus latus</i> F.	<i>Cryptocephalus sinuatus</i> Havold.
<i>Corymbites pecticornis</i> L.	<i>Gymnandrophthalma cyanca</i> F.
<i>Calosirus purpureus</i> Poda.	<i>Phytodecta rufipes</i> Deg.
— <i>sulfuripennis</i> Germ ¹ .	<i>Derocrepis rufipes</i> F.
<i>Agrion pilosellus</i> Schoenh.	<i>Othiorhynchus salicicola</i> Heyd.
<i>Anthaxia nitidula</i> L. ♂.	— <i>francolinus</i> Schauf. ♂ ♀.
<i>Pyrochroa coccinea</i> L. ♂ ♀.	— <i>morio</i> F.
<i>Mordelochroa abdominalis</i> F.	<i>Polydrosus pterygomalis</i> Plom.
<i>Phyllopertha horticola</i> L.	<i>Phyllobius parvulus</i> L.
<i>Hoplia farinosa</i> L.	

MYCOLOGIE

<i>Collybia platyphylla</i> Pers.	<i>Marasmius ingratus</i> Schum.
<i>Pluteus cervinus</i> Schaeff.	<i>Inocybe Queletii</i> .
<i>Pholiota mutabilis</i> Schaeff.	<i>Pholiota marginata</i> Batsch.
<i>Nematoloma capnoides</i> Fr.	<i>Nematoloma sublateralitium</i> Schaeff.
<i>Leucoporus arcularius</i> Batsch.	<i>Talostoma mammosum</i> Fr.
<i>Aleurodiscus amorphus</i> Pers.	<i>Caloscypha fulgens</i> Pers.
<i>Trichoscypha calycina</i> Schum.	<i>Ciboria strobilina</i> Alb. et Schw.

De plus nous récoltâmes en abondance, sur les branches de genévrier (*Juniperus communis* L.), le *Gymnosporangium clavariaeforme* (Jacq.) Reess, belle urédinée souvent confondue avec *Tremella mesenterica* (Retz) dont elle a l'habitus.

BOTANIQUE

<i>Ranunculus nemorosus</i> DC.	<i>Parnassia palustris</i> L.
<i>R. aconitifolius</i> L.	<i>Polygala amara</i> L.
<i>Trollius europæus</i> L.	<i>Dianthus silvestris</i> Wulf.
<i>Caltha palustris</i> L.	<i>Saponaria ocymoides</i> L.
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	<i>Mæhringia muscosa</i> L.
<i>Actæa spicata</i> L.	<i>Geranium silvaticum</i> L.
<i>Barbarea vulgaris</i> R. Br.	<i>Acer monspessulanum</i> L.

¹ Race du département de l'Ain, *Satyrus Sturm.* ? (M. Audras, Saint-Rambert).

² Nouveau pour la faune du département.

- Rhamnus alpina* L.
Cytisus Laburnum L.
Trifolium montanum L.
T. rubens L.
Lathyrus vernus Wimmer.
Coronilla Emerus L.
Geum rivale L.
Comarum palustre L.
Alchimilla vulgaris L.
Cratægus Ocyacantha L.
C. monogyna Jacq.
Amelanchier vulgaris Mœnch.
Sedum dasyphyllum L.
Saxifraga aizoon L.
Laserpitium Siler L.
L. latifolium L.
Pimpinella magna L.
Carum Carvi L.
Viburnum Opulus L.
Lonicera alpigena L.
Valeriana dioica L.
V. officinalis L.
Gnaphalium dioicum L.
Carduus defloratus L.
Centaurea montana L.
Hypochaeris maculata L.
Phyteuma spicatum L.
P. orbiculare L.
Vaccinium Myrtillus L.
Gentiana lutea L.
G. cruciata L.
Menyanthes trifoliata L.
Lithospermum officinale L.
- Myosotis palustris* With.
Cynoglossum officinale L.
Erinus alpinus L.
Euphrasia officinalis L.
Pedicularis palustris L.
Melittis melissophyllum L.
Rumex scutatus L.
Polygonum Bistorta L.
Daphne Mezereum L.
D. Laureola L.
Veratrum album L.
Lilium Martagon L.
Polygonatum verticillatum All.
Phalangium Liliago Schreb.
Convallaria maialis L.
Narcissus poeticus L.
Neottia Nidus-avis Rich.
Orchis latifolia L.
O. conospsea L.
O. globosa L.
O. bifolia L.
O. pyramidalis L.
O. mascula L.
O. simia Lam.
Eriophorum angustifolium Roth.
Carex Davalliana Sm.
C. fulva Good.
C. ampullacea Good.
Sesleria cœrulea Arduin.
Melica nutans L.
Abies pectinata DC.
Phægopteris calcarea Fée.
Equisetum limosum L.
-